Le jeune héros gaulois avait presque bouclé son tour du monde romain sans mettre les pieds en Suisse. Il débarque au bord du Léman à la fin novembre.

Alix au pays des Helvètes

JOCELYN ROCHAT
jocelyn.rochat@lematindimanche.ch

Astérix n'a pas fait patienter Petisuix trop longtemps. Le célèbre Gaulois a débarqué sur les bords du Léman, dans le 16e tome de ses aventures. Le temps de manger une fondue avec les Helvètes, de cueillir une étoile d'argent et de laisser des traces de boue dans un hôtel habituellement bien tenu, le petit moustachu avait marqué les esprits des lecteurs suisses en 1970. On ne peut pas en dire autant de l'autre célébrité gauloise de la BD. Alors qu'Alix déambulait en Chine antique dès 1983, et qu'il s'est offert trois incursions dans le monde celte avec «Les légions perdues», «Iorix le grand» et «Vercingétorix», le jeune Gaulois n'avait jamais rendu visite à ses cousins Helvètes. Une lacune qui sera bientôt comblée avec la sortie du nouvel épisode de ses aventures promis pour le 27 novembre.

Sobrement intitulé «Les Helvètes», cet album fait autant rêver les fans suisses de BD que les historiens de l'Antiquité de la région. Dans ce 38e épisode de la saga lancée en 1948 par Jacques Martin, Alix fera enfin le voyage de Rome à Augusta Raurica, près de Bâle, en passant par le col du Grand-Saint-Bernard, Octodurus (Martigny) et Aventicum.

Puisqu'un bonheur n'arrive jamais seul, cet album sera accompagné d'un autre tome inédit de la collection «Les voyages d'Alix», lui aussi consacré à l'Helvétie gallo-romaine. Dans cette série parallèle, l'équipe éditoriale valorise son travail de documentation historique et permet à ses lecteurs de faire un périple plus scientifique parmi les régions visitées par Alix, sur les principaux sites gallo-romains de Suisse romande *(lire ci-contre)*.

> **«Mon père, qui était originaire du Jura et a habité pendant vingt-cinq ans en Suisse, était décidé à faire voyager Alix chez les Helvètes»**
>
> Bruno Martin, fils du créateur d'«Alix» Jacques Martin

Comme cet inédit des «Voyages d'Alix», l'album «Les Helvètes» tient toutes ses promesses. Les dessins rappellent la grande époque de Jacques Martin, le créateur du personnage. «J'en suis maintenant à mon cinquième album d'Alix, explique le Français Marc Jailloux, et je maîtrise de mieux en mieux les codes du dessin martinien.»

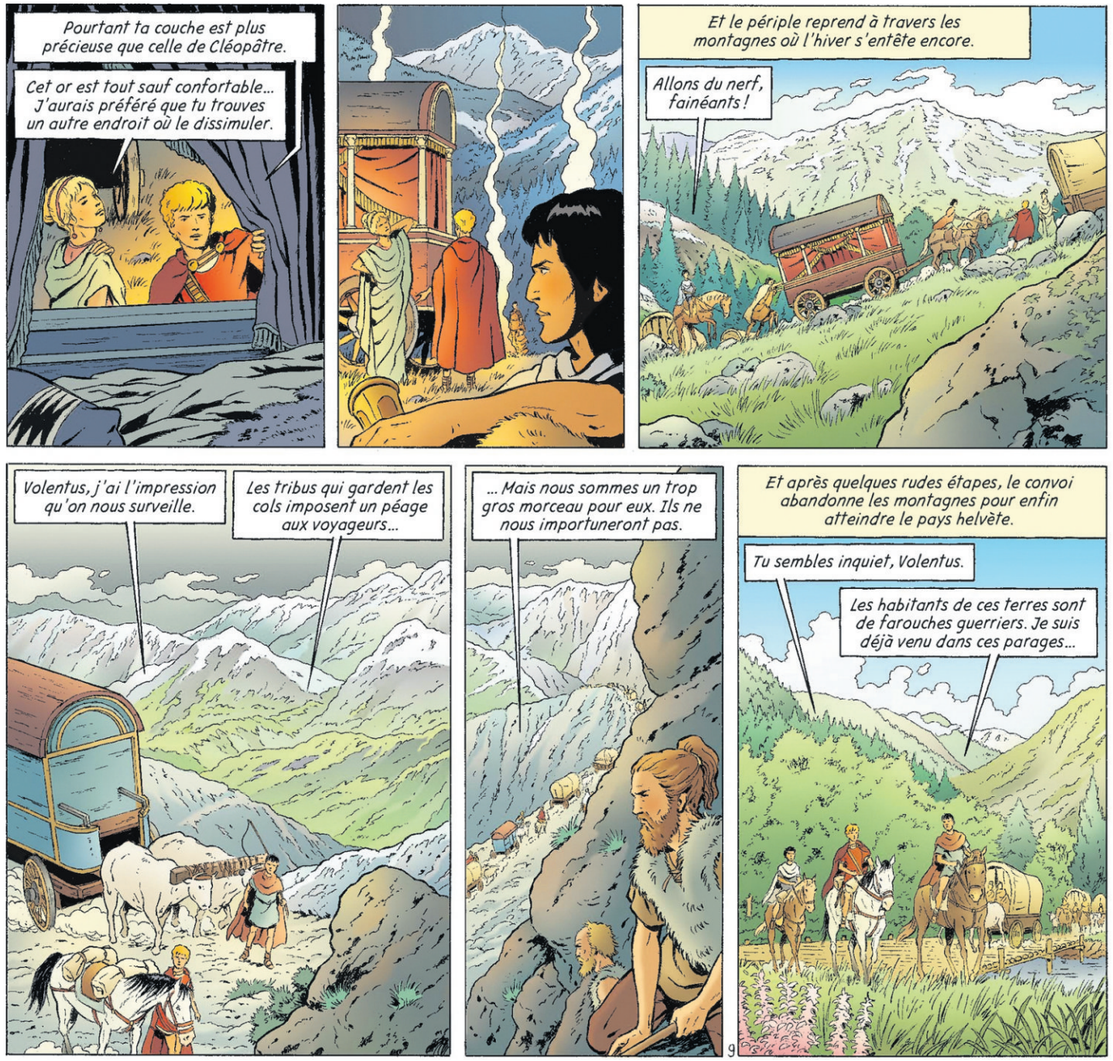
Côté scénario, ce 38e album puise également à de très bonnes sources. Tout est parti d'une feuille dactylographiée de Jacques Martin, retrouvée par son fils dans les archives familiales et transmise aux auteurs actuels de la série Marc Jailloux (dessin) et Mathieu Bréda (scénariste). «Mon père, qui était originaire du Jura et a habité pendant vingt-cinq ans en Suisse, était décidé à faire voyager Alix chez les Helvètes. Dans ses cartons reposaient des notes relatives à cette histoire», précise Bruno Martin.

Celtes divisés

L'histoire de ce voyage tourne autour d'un «thème cher à Jacques Martin et toujours d'actualité, celui d'un changement d'ère», détaille son fils. Sans «divulgâcher» l'histoire, signalons qu'Alix va être envoyé en mission diplomatique par Jules César. Le jeune homme, toujours flanqué de son fidèle Enak et d'Audania, une jeune Gauloise qui a été élevée à Rome comme lui, va découvrir des Celtes divisés. Alors que certains sont prêts à accepter le mode de vie à la romaine qui se diffuse depuis la défaite des Helvètes face à César, d'autres refusent d'être colonisés et songent à reprendre les armes.

La question en forme de *«Make Gaule great again»* semble très moderne. Pourtant, elle se posait déjà à l'époque d'Alix. On le sait parce que les Romains, notamment César, ac- ➜

> **«Manifestement, les auteurs ont demandé des avis à des professionnels, ce qui n'est pas toujours le cas des manuels scolaires»**
>
> Laurent Flutsch, directeur du Musée gallo-romain de Lausanne



Alix passe le Grand-Saint-Bernard, surveillé par des Véragres, tribu gauloise voisine des Helvètes qui habitait là.
J.Martin/ M.Jailloux/ M.Bréda/ Casterman

Avec Alix, toutes les routes de Rome mènent à Nyon

ANTIQUE A côté de la nouvelle aventure d'Alix en BD, Casterman publie un volume inédit dans la série «Les voyages d'Alix». Cet ouvrage consacré à l'Helvétie combine des images, des textes et des reconstitutions de différents sites gallo-romains de suisse bien connus, accompagnés de dessins montrant Alix et Enak projetés dans des sites comme Nyon, Martigny ou Pully, à l'époque de leur splendeur antique.

M.Venanzi/C.Goumand/J.Martin/Casterman

NYON Ici, le forum et le macellum de la Colonia Julia Equestris ont été reconstitués par un dessinateur des «Voyages d'Alix». Le macellum (marché) était accolé au forum (place publique). C'est le seul bâtiment de ce type découvert en Suisse. On y vendait uniquement des denrées alimentaires.

Contrôle qualité
Contrôle qualité

➜ cueillaient dans leur entourage de jeunes Gaulois (dont Vercingétorix) pour leur faire découvrir les us et coutumes italiques, avant de les renvoyer en Gaule en promoteurs de la romanité. Un retour au pays qui n'allait pas de soi, même si la Gaule s'est très vite romanisée.

«Les sources ont conservé la trace de Gaulois qui ont gardé une vision plus gauloise que romaine, précise Michel Fuchs, professeur associé d'archéologie provinciale romaine à l'Université de Lausanne (UNIL). Et l'on sait que ces discussions ont perduré presque jusqu'à l'époque de l'empereur Vespasien, avec des Gaulois qui se révoltent contre les Romains, pour constituer un empire gaulois autonome sous la conduite de Julius Vindex et de Julius Sabinus, alors qu'ils sont romanisés et vivent dans des villes et des villages organisés à la romaine.» Comme le travail de documentation a été bien fait, «cet album donne une image d'Alix en accord avec les recherches actuelles. On le voit, par exemple, pour les habillements. Les Gaulois apparaissent tels qu'ils devaient être dans les années 50 av. J.-C. à Bibracte», apprécie Michel Fuchs.

Le sacrifice d'un cheval

Le prof de l'UNIL, qui signe par ailleurs la préface de l'ouvrage historique «Les voyages d'Alix en Helvétie», est l'un des nombreux chercheurs suisses qui contribuent à la réussite de cet album. Il apprécie en connaisseur que les auteurs aient puisé dans des sources «historiques et archéologiques récentes». En témoigne, entre autres, l'insertion dans cet épisode d'Alix d'un sacrifice de cheval organisé par les Helvètes, «une intégration directe des dernières découvertes faites sur le site du Mormont, près de La Sarraz».

En témoigne également un accident de char, qui s'écrase au bas d'une falaise dans un fleuve alémanique après une course-poursuite entre des Gaulois et des cavaliers germains. «Un chariot chargé de butin a effectivement été retrouvé dans le Rhin, lors d'une fouille récente, et cet accident a probablement été lié à une incursion des Germains côté gaulois», note Michel Fuchs.

La bataille de Bibracte, dans le 38e «Alix». Au premier plan, des Gaulois qui ressemblent à leurs adversaires romains. Un détail exact. *J.Martin/M.Jailloux/M.Bréda/Casterman*

Les auteurs de la BD n'ont pas davantage exagéré quand ils montrent, jusque sur la couverture de ce 38e «Alix», des Helvètes occupés à couper et collectionner les têtes de leurs victimes, qui pour les accrocher à son cheval, qui pour les exposer dans un sanctuaire ou devant sa maison, qui pour les clouer sur un poteau de bois. Là encore, il s'agit d'un élément de la culture gauloise qui n'a été que documenté récemment par les archéologues *(lire «Le Matin Dimanche» du 10 novembre)*.

De son côté, Laurent Flutsch, directeur du Musée romain de Lausanne-Vidy, pointe bien quelques petites erreurs. «Ils ont situé la bataille de Bibracte sur une hauteur alors qu'elle s'est déroulée en plaine. Passer le Saint-Bernard avec des chars lourds? Ça m'étonne, à l'époque, il n'est pas certain que tout le tracé ait été entièrement carrossable. Une maison en pierres et en tuiles, à Avenches, à l'époque de César, c'est trop tôt. Mais bon, dans l'ensemble, ce n'est pas mal du tout.»

Lausanne, fondée part les Gaulois

Ce spécialiste de l'affrontement entre les Helvètes et César aux abords de Genève, en 58 av. J.-C., relève aussi de belles trouvailles dans l'album. «Camilos, c'est un nom bien choisi pour un Helvète. Les Camilli étaient une famille princière indigène, qui a ensuite défrayé la chronique à Avenches au cours du Ier siècle de notre ère en exerçant toutes les magistratures à la tête du peuple helvète.»

Le directeur du musée lausannois sourit en revanche en découvrant que les auteurs de la BD ont attribué la fondation de Lousonna (Lausanne) à des vétérans romains envoyés par César. «C'est une idée littéraire intéressante, mais totalement fausse, puisque Lousonna était d'abord un village gaulois.» Ce détail ne suffit pas à changer son appréciation globale des deux ouvrages: «Il y a une réelle volonté d'illustrer et de montrer les réalités gallo-romaines. Manifestement, les auteurs ont demandé des avis à des professionnels, ce qui n'est pas toujours le cas des manuels scolaires. De plus, ils vont bénéficier d'un tirage et d'une audience qu'on ne peut pas se permettre quand on est une institution.» Bref, comme dit César – ou presque – il est venu, on l'a vu, et il a convaincu.

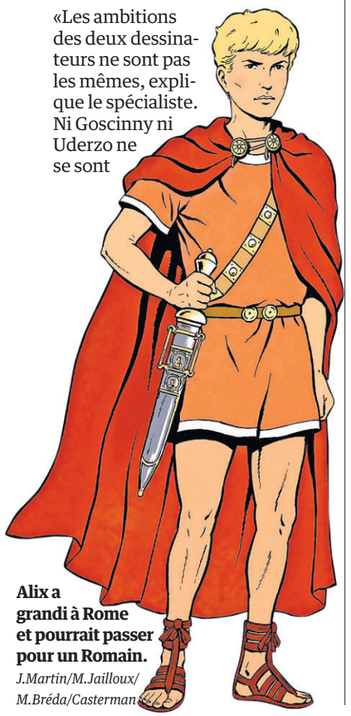
À voir: «Alix à Avenches», exposition temporaire avec des planches originales, au Musée romain d'Avenches (VD), jusqu'au 15 mars 2020.

À LIRE
«Alix 38 - Les Helvètes», Marc Jailloux, Mathieu Bréda, Jacques Martin. En vente le 27 novembre.

Alix et Astérix vivaient à la même époque, puisqu'ils ont tous les deux croisé César. Et pourtant, ils ne se ressemblent pas du tout

Alix est d'origine gauloise, mais il a grandi à Rome. Astérix, lui, a toujours vécu en Armorique. Cela suffit-il à expliquer qu'ils apparaissent très différents? Éclairages de Thierry Luginbühl, qui enseigne l'archéologie à l'Université de Lausanne.

«Les ambitions des deux dessinateurs ne sont pas les mêmes, explique le spécialiste. Ni Goscinny ni Uderzo ne se sont souciés de proposer une représentation crédible du monde gaulois. Avec Astérix, ils sont partis de clichés qui font rire, et ils nous montrent plutôt un Gaulois typique du IIIe ou du IIe siècle av. J.-C. Dans «Alix», Jacques Martin voulait s'inscrire dans un univers historique, et il a fait évoluer son personnage pour suivre l'évolution des connaissances. Son personnage est plus conforme à la vision que se font les archéologues d'un Gaulois de l'époque de César.»



Alix a grandi à Rome et pourrait passer pour un Romain. *J.Martin/M.Jailloux/M.Bréda/Casterman*

Tous blonds?

Alix comme Astérix sont blonds. Ce choix de la couleur des cheveux s'explique par des sources antiques, comme Poseidonios d'Apamée, un savant grec qui raconte vers l'an 100 av. J.-C. que les cheveux des Gaulois sont «de leur nature blonds».

Des cheveux longs?

«Les sources nous apprennent encore que les Gaulois prenaient grand soin de leur chevelure. Mais ce sont les documents les plus anciens, notamment du IIIe siècle, qui décrivent des cheveux longs et de grosses moustaches, comme on le voit chez Astérix», précise Thierry Luginbühl. Sur ses monnaies, Vercingétorix, un autre contemporain de César, apparaît rasé. «On peut donc imaginer qu'il y a eu une évolution dans le temps, et que les Gaulois se sont progressivement romanisés, en préférant se raser et garder les cheveux courts.»

Tous pareils?

Si les deux BD nous présentent des Gaulois plutôt typés, rien n'indique que les looks de nos ancêtres étaient aussi uniformes. En effet, Poseidonios d'Apamé, qui a effectué un voyage dans le sud de la Gaule vers 100 av. J.-C., raconte que «quelques-uns se rasent la barbe, quand d'autres la laissent croître modérément. Les nobles se maintiennent les joues nues.» Ce témoignage nous permet d'imaginer des différences sociologiques, par exemple que les riches apparaissaient joues nues, quand les pauvres étaient barbus.

Sur ses monnaies, Vercingétorix apparaît sans moustache, rasé de près. *Wikipédia*

Tous petits?

Alix comme Astérix ne sont pas des géants, alors que les sources antiques nous disent le contraire des Celtes, qui étaient volontiers présentés comme de «puissantes statures». Tite-Live parle notamment de Gaulois «à la taille extraordinaire».

Le 38e tome des aventures d'Astérix est paru fin octobre. *Astérix® © 2019 Les Éditions Albert René - Goscinny - Uderzo*

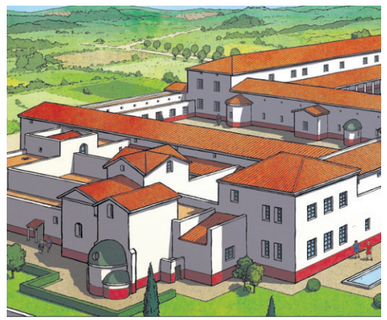
Quelle épée?

Cette épée courte et pointue, que portent Astérix comme Alix, est typiquement romaine. «Les Gaulois préféraient une épée longue, sans pointe, parce qu'ils donnaient surtout des coups d'estoc», reprend le professeur. Pourtant, des trouvailles archéologiques récentes montrent qu'à l'époque de la Guerre des Gaules, les Celtes abandonnent leurs épées traditionnelles pour adopter le glaive romain. Par Toutatis, cela vaut un bon point aux dessinateurs d'Alix et d'Astérix.

À LIRE
«Astérix 38 - La fille de Vercingétorix», Éd. Albert René.

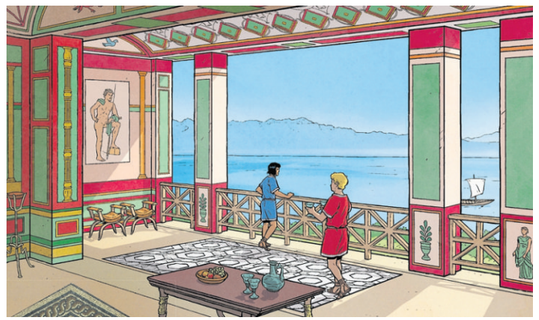
Alix et Enak visitent l'Helvétie, de Martigny à Orbe en passant par Pully et Avenches

MARTIGNY Jules César parle d'Octodurus dans «La guerre des Gaules», où habitaient non pas des Helvètes, mais les Véragres, une tribu celtique locale. Sur cette reproduction, Alix et Enak admirent la fameuse statue du taureau à trois cornes, qui devait trôner en belle place dans la ville.



ORBE Ci-contre, un dessin de la villa gallo-romaine d'Urba, Orbe, où l'on a retrouvé neuf très belles mosaïques. Construite vers 170 ap. J.-C. (donc plus de deux cents ans après l'époque d'Alix), cette villa est le plus grand domaine rural connu en Suisse à l'époque romaine.

Illustrations: M.Venanzi/C.Goumand/J.Martin/Casterman



PULLY Alix et Enak profitent de la vue sur le lac, dans le salon extérieur de la villa romaine de Pully. La chronologie a été un peu chahutée pour permettre aux deux vedettes de la BD d'y faire étape, vu que ce palais a été construit à l'époque de l'empereur Hadrien (IIe s. ap. J.-C.), et pas sous César.

AVENCHES On voit ici la route qui menait à la cité d'Aventicum, avec, sur la droite, l'ensemble funéraire d'En Chaplix. À l'époque, les routes aux abords des villes étaient bordées de tombes, très différentes les unes des autres.

Contrôle qualité
Contrôle qualité